

Une bonne journée, c'est une journée en sécurité !

La principale règle de sécurité :

Ne pas s'engager dans un rapide en même temps qu'une autre embarcation !

Pagayer malin :

Je porte un gilet, des chaussures fermées (et un casque pour les enfants),
je prends de l'eau et j'utilise de la crème solaire biodégradable.

Chavirer sans paniquer :

Si vous vous retournez dans un rapide, **priorité à la sécurité** :

- ★ Gardez votre pagaie à la main,
- ★ Ne cherchez pas à retenir votre canoë-kayak,
- ★ Laissez-vous flotter en position horizontale, les pieds en avant, jusqu'à atteindre une zone plus calme,
- ★ Le danger passé, vous pourrez récupérer votre matériel sereinement et profiter de la descente.

Les bons réflexes en cas d'accident :

La règle :

1
protéger

2
alerter

3
secourir

★ **Prévenez les secours rapidement** en donnant le numéro de secteur et toute information permettant de vous localiser sur le fleuve : situation, dernier point kilométrique franchi, couleur du canoë, élément remarquable (rapide, falaise, moulin...), coordonnées GPS,

★ **Surveillez la victime** jusqu'à l'arrivée des secours,

★ **Secours** : numéro d'appel **112**



Signal de détresse
hélicoptère secours



**"Laissez les gorges de l'Hérault
vous ressourcer !"**

- Base de location
- Embarcadère/débarcadère public
- Barrage/seuil
- Patrimoine naturel
- Patrimoine bâti
- Départ randonnée
- Site d'escalade
- Départ vélo
- Office de Tourisme
- Point kilométrique

Trois panneaux indiquant les points kilométriques ont été installés afin de vous aider à vous localiser sur le parcours. En cas d'accident, ils seront utiles pour préciser votre position aux secours.



VOTRE PARCOURS

du Barrage Bertrand au Barrage de Belbezet

Longueur totale : 14,5 km

Barrage Bertrand - Combe du Cor
(Secteur N°4 : 11 km)

Combe du Cor - Barrage de Belbezet
(Secteur N°5 : 3,5 km)

Niveau de difficulté : très facile à facile
(classe I, passages en classe II)

PUÉCHABON
PR Les balcons de l'Hérault

Ils peuplent les gorges de l'Hérault

LE MILAN NOIR

Charognard, ce rapace migrateur porte bien son nom et se reconnaît à sa coloration sombre et sa queue légèrement échancrée. Soyez « tête en l'air », vous avez de bonnes chances de l'apercevoir dans sa quête de carcasses de poissons au-dessus du fleuve.

LA CORDULIE SPLENDIDE

Redoutables prédatrices des rivières, les libellules débutent leur vie par un stade larvaire aquatique au cœur de la végétation des berges. Pour les préserver, évitez de piétiner les plantes aquatiques !

LE BLAGEON

Sensible au radage, ce petit poisson, présent uniquement dans le quart sud-est de la France, appréciera que vous descendiez de canoë pour franchir les petits rapides où le niveau d'eau n'est pas suffisant pour flotter.

LE MURIN DE CAPACCINI

N'ayez crainte, en métropole, ces animaux ne se nourrissent que d'insectes, ou très exceptionnellement de petits poissons ! Dotée d'un système de sonar, la spectaculaire chauve-souris régule naturellement les populations d'insectes, de l'ordre d'un millier consommés par individu chaque nuit.

LA LOUTRE

Peu de chance que vous croisie ce mammifère devenu nocturne à force d'être chassé pour sa fourrure jusqu'au milieu du XXème siècle. Mais ouvrez l'œil ! Cet animal territorial marque régulièrement les berges par ses crottes à l'odeur de miel et de poisson : les épreintes.